

LA PROPAGANDE NAZIE AU SEIN DES JEUX OLYMPIQUES DE 1936

La question de recherche et les objectifs

Ce travail de recherche se concentre sur les efforts de propagande nazie d'Adolf Hitler et le III^e Reich durant les Jeux olympiques de 1936 à Berlin. L'un des objectifs est de faire ressortir les différentes stratégies utilisées de propagande par le Parti national-socialiste des travailleurs allemands (NSDAP). Aussi, cette recherche se penche sur les techniques des journalistes et des photographes des autres pays pour limiter le visuel de propagande nazie dans les journaux.

Quels sont les différents moyens utilisés de propagande nazie du Parti national-socialiste des travailleurs allemands (NSDAP), son chef politique, Adolf Hitler, et son ministre de la Propagande, Joseph Goebbels durant les Jeux olympiques de 1936 à Berlin?

Les stratégies de propagande nazie : l'art visuel

La photographie est l'un des moyens principaux de la campagne du régime nazie. Les photos de corps allemands sont nombreuses et celles-ci sont familières aux positionnements des statues de la Grèce antique⁶. Les athlètes allemands étaient comparés aux athlètes grecs afin d'exhiber la supériorité de la race aryenne. De plus, ces photographies exposaient la foule massive en retrait éblouie par la perfection du corps de l'athlète et sa force. L'angle des photos favorisait la puissance, la vigueur et la santé idéale d'un athlète. Ceci était la représentation voulue des Olympiens allemands par le Parti national-socialiste des travailleurs allemands et d'Adolf Hitler. Les photographies étaient primordiales pour exposer le corps idéal, mais, également, pour révéler la grandeur des Jeux de Berlin. La photographie était le moyen pour que la propagande nazie s'introduise à l'étranger. Les photographes étaient porteurs de l'idéologie sans même être conscients. Ces derniers devaient de faire la juste part entre une photo couvrant l'événement des Jeux de Berlin et de recadrer une image étant porteuse de l'idéologie⁶. Certains ont tenté de déconstruire l'idée de la supériorité de la race aryenne par le photomontage. Par exemple, ils juxtaposaient des « [...] images de guerres avec celles des Jeux olympiques [pour produire] un contraste frappant [...] »⁶. (Voir l'image 1) Alors qu'il y a aussi des photomontages pour favoriser cette propagande. (Voir l'image 2) Par ailleurs, le cinéma est un autre des instruments principaux de la campagne nazie. La réalisation du documentaire *Les Dieux du stade* commence plusieurs jours avant les Jeux olympiques. Leni Riefenstahl était seulement en tournage avec les Olympiens allemands. Cette cinéaste désirait « [...] construire le geste sportif parfait en trouvant l'angle le plus flatteur [...] »⁴. Celle-ci avait même creusé des tranchées dans l'arène afin d'avoir les meilleurs angles des corps. L'objectif de ce long métrage était de démontrer un reflet éclatant du peuple allemand et aussi, un idéal du corps sportif. Les angles de vue représentaient une foule massive, des corps parfaitement symétriques et des remises de médailles grandiose⁴. Ce documentaire était également produit pour confirmer la réhabilitation de l'Allemagne aux puissances mondiales à la suite de la Première Guerre mondiale. Il était essentiel de certifier la renaissance de ce pays en tant que puissance des pays occidentaux⁵. De plus, la bande sonore du documentaire *Olympia* était primordiale pour témoigner le succès et l'approbation de l'idéologie nazie. Celle-ci était composée d'acclamations de la foule et de commentaires enflammés des commentateurs sur les Olympiens allemands⁵. Aussi, la musique de propagande allemande était omniprésente tout au long du long métrage.



Image 1 : Dans les images du bas, ce sont des athlètes allemands à gauche et des athlètes américains à droite. Ce photomontage a pour but de démontrer l'opposition entre les deux pays. Aussi, les images dans le haut, ce sont des photos d'une guerre en Espagne. La disposition de ces photographies propose un lien de conflits entre la politique et les Jeux olympiques⁶.

Image 2 : Ce photomontage expose le stade olympique immense, la foule massive ainsi que « [...] le salut « olympique [...] qui se confond avec le salut hitlérien [...] » représenté par une statue similaire à la Grèce antique d'un corps athlétique parfait⁶.



Match L'intran, 4 août 1936, couverture.

Les stratégies de propagande nazie : les préparatifs avant les Jeux

Le parti NSDAP, son chef politique, Adolf Hitler, et le ministre de la Propagande, Joseph Goebbels, avaient rapidement compris l'intérêt des Jeux olympiques de 1936. Il était essentiel de montrer la puissance du III^e Reich et pour ce faire, les athlètes allemands devaient exceller dans tous les sports. D'autant plus que le III^e Reich désirait prouver que la discipline, le travail, l'effort physique permettaient d'obtenir un « [...] modèle de l'homme athlétique, grand et fort [qui] cadrerait parfaitement avec [la] conception de la suprématie de la race aryenne.⁴ » Le sport, la militarisation et l'idéologie nazie s'entremêlaient tout au long des Jeux de Berlin. Dans le documentaire *Olympia*, nous pouvons y voir une présence frappante des uniformes militaires portés par les athlètes et les représentants du pays lors de la cérémonie d'ouverture⁴. Il y avait une corrélation prononcée entre la militarisation et l'effort physique ainsi que la souffrance pour un corps d'athlète parfait. L'éducation sportive allait au-delà des jeux sportifs. Celle-ci avait comme but de former les futurs soldats par le biais du sport enseigné dans les établissements scolaires⁶. Par ailleurs, le budget des Jeux de Berlin passait de 5 à 100 millions de Reichsmarks lorsqu'ils prirent conscience de l'opportunité de propagande⁵. Adolf Hitler avait des projets d'envergure pour le village olympique comme pour l'Olympiastadion ayant des ressemblances avec le Colisée de Rome et pouvant accueillir cent mille personnes malgré qu'un stade soit déjà construit depuis 1913 et fonctionnel⁵. Ce dernier avait tout de même construit cette nouvelle arène bien plus grandiose. Le village olympique avait également été inspiré des premiers jeux datant de la Grèce antique et plusieurs statues de corps d'athlète se dressaient sur le site olympique. Les résidences des Olympiens étaient modernes et luxueuses. Celles-ci se situaient près d'un lac permettant d'accueillir une vingtaine d'athlètes par résidence. Chacune des résidences possédait une douche, du chauffage, une salle d'entraînement, une salle de massage et bien plus⁵. Elles avaient même des télévisions afin que les athlètes puissent écouter les compétitions. Ces résidences étaient construites de cette manière pour exposer une fois de plus les richesses, la supériorité et le plaisir de vivre en Allemagne. Joseph Goebbels aimait bien s'inspirer des cérémonies olympiques de la Grèce antique. Les vainqueurs recevaient donc une couronne de laurier. Goebbels avait également pensé à la torche de la paix où plusieurs athlètes traverseraient sept pays. Lors de la cérémonie d'ouverture, ce sont trois mille soixante-quinze athlètes qui participaient à ce parcours à relais avec la flamme olympique partant d'Olympie⁵. En outre, le peuple allemand avait des règlements et un comportement à suivre pendant les Jeux de Berlin. L'un des journalistes du *Der Angriff* mentionnait la procédure dans le journal local. Les Berlinois devaient promouvoir l'idéologie, faire des compétitions sportives amicales, vendre le rêve d'habiter en Allemagne et être courtois avec les touristes⁴. Même les hôtels de la ville étaient subventionnés par le III^e Reich afin que celle-ci affiche des prix dispendieux pour donner l'effet que l'économie allemande était rétablie. Il fallait absolument cacher la réalité. Pour ce faire, il ne pouvait y avoir aucun message et chant haineux envers les Juifs à la radio et dans les journaux⁴. Aucun uniforme militaire ne devait être vu dans les rues de Berlin. Cela était seulement possible dans l'arène olympique.

Conclusion

Lorsque l'on discute des Jeux olympiques de 1936, le principe de mascarade, de mise en scène, d'un scénario et d'un spectacle revient constamment sur la table. Ces Jeux étaient d'une grande préparation et réflexion dans les moindres détails. Ces jeux sportifs ont été hyperplanifiés, provocant et « ultra-oppressant » où il est naturel de lier le nazisme et le sport⁵. Les méthodes ont été nombreuses pour exhiber l'idéal du corps athlétique, la supériorité allemande, certifier le succès du régime nazi ainsi que la réhabilitation économie du pays. C'est grâce à la naïveté du comité international olympique avec seulement un avertissement que la propagande nazie a pu être aussi présente lors des Jeux de 1936³. La campagne du régime nazi est une réussite pour le III^e Reich. Le peuple allemand a remporté le plus grand nombre de médailles à ces Jeux olympiques permettant de convaincre plusieurs de leur supériorité et de gagner du respect auprès des grandes puissances mondiales. Nous pouvons conclure comme la presse officielle nazie qu'ils avaient entre leurs « [...] mains un instrument de propagande inestimable »⁴.

Bibliographie

1. CHAPOUTOT, Johann. *Le nazisme et l'Antiquité*. Paris, Presses Universitaires de France, 2012. 634 p.
2. GIGUÈRE, Simon. « Berlin, 1936 : les jeux de la propagande ». *Érudit*, vol. 11, no 3 (printemps 2003) : 142 – 151.
3. LAGRUE, Pierre. Site Internet « Berlin (Jeux Olympiques de [1936] Contexte, organisation, bilan ». <http://www.universalis-edu.com/biblioproxy.uqtr.ca/encyclopedie/berlin-jeux-olympiques-de-1936-contexte-organisation-bilan/> [en français]. Page consultée le 22 septembre 2021.
4. LAGRUE, Pierre. Site Internet « Berlin (Jeux Olympiques de [1936] Les nazis et l'olympisme ». <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/berlin-jeux-olympiques-de-1936-les-nazis-et-l-olympisme/> [en français]. Page consultée le 22 septembre 2021.
5. MANN, Dominik. « Leni Riefenstahl et Georges Perec : Un olympisme martial ». *Cairn*, vol. 1, no 19 (2012) : 35 – 39.
6. SIMARD-HOUDE, Mélodie. Site Internet. « Les Jeux olympiques de Berlin vus par la photographie de presse ». <http://journals.openedition.org/belphegor/871> [en français]. Mise à jour le 6 juillet 2017. Page consultée le 22 septembre 2021.